



Aide à la Prédication
Dimanche 7 Décembre 2014
Luc 21,25-33

Pierre PRIGENT Strasbourg

Voici un texte difficile. Non à comprendre, mais à prêcher !

Se souvenir d'une règle absolue : devant un passage ardu, on se réfère

- 1 à des affirmations claires de la Bible
 - 2 à des indices évidents et limpides trouvés dans le texte même.
- C'est le cas ici.

Le type de message en question est familier aux juifs de l'époque. Voir le grand nombre d'apocalypses qui sont parvenues jusqu'à nous depuis Daniel, IV Esdras, II Baruch, Hénoch etc. Noter en passant que de nos jours la perspective de décrypter l'avenir séduit toujours.

En fait il s'agit chaque fois d'annoncer le point culminant et final d'une série de catastrophes datables.

Et tels sont bien les matériaux que Luc reprend. Preuve en est l'allusion à la prise et destruction de Jérusalem (par Titus en 70).

Comment nous situer ? Que croire ?

Revenir au texte pour tenter d'y déceler l'architecture c'est-à-dire le message central qu'on pourra distinguer du vêtement qui l'enveloppe :

- v 27 la venue du fils de l'homme dans la gloire
- v 28 c'est une délivrance pour les chrétiens
- v 31 Voir les signes de la proximité du royaume
- v 32-33 Message valable dès maintenant et pour toujours.

Voilà ce qu'il faut prêcher en suivant éventuellement les quelques thèmes que voici :

Le Christ promet une manifestation éclatante de la vérité éternelle de son évangile. Notre monde, celui que nous voyons, utilisons et fabriquons (tous domaines : physique, social, économique) n'est pas une réalité dernière ; la vérité dernière c'est l'évangile qui a été annoncé et vécu par le fils de l'homme : autrement dit l'homme selon le dessein de Dieu.

Ce que nous appelons gloire n'est qu'une apparence passagère. La gloire selon Dieu est tout autre chose.

Jésus en fut l'image prophétique : selon l'apparence il était faible, humilié, méprisé, crucifié, mais en lui c'était le royaume de Dieu qui s'était approché (voir Mc 1,15 et à bien lire ce texte on note le parfait : s'est approché. Le parfait note le résultat présent d'une action passée. Donc le royaume s'est tant approché qu'il est là !).

Les chrétiens vivent une semblable expérience : ils ne sont pas regardés comme la gloire du monde, c'est le moins qu'on puisse dire. Aujourd'hui en maints endroits ils sont persécutés. Mais ils ont dans leurs mains le trésor magnifique de l'Évangile qui est éternel. Ils attendent la « délivrance », mais ils en discernent et en incarnent les signes.

L'avenir ne se calcule pas, mais il peut se prêcher : le royaume de Dieu vient, il marche vers une révélation manifeste. Aujourd'hui cela n'est visible que pour ceux dont la foi ouvre les yeux pour discerner les signes de la proche venue du royaume. C'est ainsi que l'évangile de Jean comprenait déjà les miracles de Jésus qu'il appelait des signes. Non pas des prodiges mais des indices de l'intervention dernière de Dieu déjà présent dans notre vie : notre « génération » est déjà invitée à discerner ces signes de la présence, de la puissance de Dieu parmi les hommes. Il faut savoir voir la puissance éternelle de l'amour, de la fraternité, du pardon, du don etc.

Voilà pourquoi Luther, commentant notre texte disait y trouver un message « lieblich und fröhlich », soit à peu près : aimable et joyeux.